Au Camp devant le Sass de Gant, le 12e d'Aoust 1644.

Ce Messager partant avecq des pacquets à Mess.rs les Estats Generaulx, je ne le puis laisser aller sans quelque mot à V. A. ne fust-ce que pour l'asseurer, que la santé de S. A. se trouve tellement remise, que le voyant aller où il va aux approches, il y a telz de ses serviteurs qui luy souhaitteroyent un peu de goutte aux pieds, puis qu'il n'y a raison humaine qui le puisse destourner de ce qu'il semble qu'il n'y a raison humaine qu'il fasse.

Aujourdhuy un soldat bien entendu du Sass s'est venu rendre, esperant nous faire attrapper ce soir deux hommes, qui ont accoustumé de porter et remporter leurs lettres, pour 50. Patacons chascun. Il dit que nos Grenades y font grand mal, et que desja le Gouvern.r a esté chassé de son logis, s'estant

fourré dans la logette d'un Gentilhomme de
Canon. qu'aussi le bruict estoit parmi les -
Soldats, que led.t Gouvern.r estoit malade ,
à la mort; mais il se trouve que ce n'est
qu'un pied qu'il s'est demis, et se marche ,
sur potence. Pour preuve plus manifeste -
de maladie non mortelle j'en ay cest'apres-
dinée receu une lettre, par la quelle il me -
prie d'obtenir de S. A. un Passep.t pour
un Caval.r nommé don Manuel de Luna,
qui, griefuement blessé, desireroit se faire -
transporter par le Canal à Gand. et j'ay -
respondu, que s'il le veut envoyer en ce
quartier, S. A. est contente de se donner le
soin, de le faire passer à Gent avecq tout
ce qui se peut de commodité et de seureté.
Demain on verra ce qu'il dira. Autre
licence a esté accordée à une femme de Bourgi

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3679

dans le sass, qui de frayeur ne peut mettre
son enfant au monde, y ayant quinze jours
qu'elle est entre les mains de la sagefemme,
dans un logis percé de Canonades, et tout
prest à tomber.
Les assiegez ont visité M. Elisir et sa garde
de 15. grosses Grenades, dont il en est tombé
une au millieu d'un corps de Garde garni
de deux Comp.ies sans blesser personne, et
semblable bonheur ont ils eu toutes ces 24.
heures. Mais peu devant sa sortie, et que
Mylord Crauen le vinst relever, l'ennemi est
sorti sur ses sappeurs, en a tué un et
blessé deux, et, quoy que secondé de
grand nombre de Mousquettades, a esté obligé
de se retirer fort viste dans une gresle
aussi drue que l'autre.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3679

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3679